



Mystère

UN NOUVEAU JALON POUR L'ÉCURIE DUROB AUDIO

Il y a environ un an, mon collègue Jo Mullers et moi-même sommes pratiquement tombés de nos chaises lors d'une séance d'écoute d'amplificateurs intégrés lorsque nous avons entendu les premiers sons de l'amplificateur à tubes PrimaLuna ProLogue. « Incroyable, fou, comment est-ce possible à ce prix ? » pour ne citer que quelques unes de nos remarques d'alors. Lorsque j'ai appris qu'un amplificateur intégré à tubes haut de gamme, conçu par Durob Audio, devait être prochainement testé, je n'ai pas hésité un moment et j'ai pris rendez-vous pour obtenir cet appareil promettant d'être encore meilleur.

Alors que nous écoutons et mesurons le plus onéreux de la gamme des Mystère (il y a aussi un modèle moins cher de plusieurs centaines d'euros), la première série est en cours d'assemblage en Chine. Le modèle testé ici est un modèle de pré-production qui, techniquement, ne se différencie pas des modèles disponibles dorénavant en magasin, si ce n'est par quelques petites améliorations effectuées au niveau du choix des composants. Les améliorations sont: le sélecteur d'entrée est remplacé par un type de meilleure qualité et il en est de même pour les borniers d'enceintes. En conséquence, à partir du numéro de série Un, les borniers d'enceintes seront les mêmes que ceux de la série PrimaLuna ProLogue (ressemblant aux WBT). De plus la sérigraphie sur la face avant a été améliorée: les lettres étaient légèrement décalées et sont maintenant parfaitement alignées.

IA21

Le nom Mystère nous entraîne à penser à de nombreux jeux de mots, mais ne soyons pas mystérieux et allons directement aux faits. Alors, quelle sorte d'amplificateur est vraiment ce Mystère ? Bien entendu, à nouveau, le fruit d'une collaboration du duo néerlandais Herman van den Dungen et Marcel Croese. L'unité de production est en Chine où de nombreuses mains sont à disposition pour assembler d'excellents produits électroniques. La conception de ces produits est réalisée ici aux

Pays-Bas et la soudure est faite en Chine.

MAGNIFIQUE

La première chose qui m'interpelle, c'est la beauté du nouvel amplificateur Mystère. En tant qu'amplificateur, il n'est pas vraiment différent de toutes les autres marques d'amplificateurs: tubes à l'avant sous une grille de protection, transformateurs derrière. Mais alors, quelle grille et quels transformateurs !!! La finition est beaucoup plus belle que les premiers modèles de PrimaLuna ProLogue. Si vous connaissez la finition luxueuse des meubles Pastoe (une célèbre marque hollandaise de design), vous aurez alors compris. La laque piano noire est la finition ultime pour un équipement haute fidélité. Malgré cette finition, le IA21 reflète la pureté et la simplicité. La face avant se compose d'une LED centrale, d'un réglage de volume et d'un sélecteur d'entrées. L'arrière de l'appareil est lui aussi assez sobre. A côté des 4 paires d'entrées sur prises Cinch, des borniers HP de 4 ohms et 8 ohms, il y a aussi une prise pour câble secteur avec fusible intégré. Les deux commutateurs de part et d'autre du châssis sont la seule distinction visible du Mystère. Si vous placez le IA21 sur un support un peu trop étroit, vous ne serez peut-être pas en mesure de l'allumer et de l'éteindre. L'autre commutateur, sur le côté opposé du châssis, permet de sélectionner le type de tubes utilisés, EL34 ou KT88.

DÉTAILS

La plaque en acier sous le châssis a une épaisseur de 1 mm et possède trois cônes en aluminium. Même dans ses recoins les plus cachés, l'amplificateur est fabriqué avec une attention toute particulière pour les détails. Lorsque le dessous de l'amplificateur est ôté, on découvre le « cœur câblé » de cette beauté à tubes, ici encore un travail très méticuleux de câblage interne parfaitement symétrique. On ne peut qu'être impressionné par la magnifique sobriété de la construction interne et par l'incomparable beauté du contrôle de volume à 24 crans, réalisé avec un rotacteur à échelle de résistances commutées séparément. Au plan sonore ce type de montage est considéré comme un des meilleurs. Ceux parmi nous qui ont remplacé leur potentiomètre de volume par un rotacteur à échelle de résistances ont pu constater une augmentation remarquable de la transparence dans la présentation, les « rideaux » virtuels disparaissent. De plus, la construction (à l'exception des transformateurs de puissance) peut pratiquement être considérée comme entièrement double mono, y compris les circuits de l'Autobias Adaptatif. Les concepteurs ont opté pour des résistances surdimensionnées (à durée de vie prolongée), des condensateurs de marque Solen et un magnifique câblage coaxial argenté pour les câblages internes. Les ponts redresseurs et les résistances de puissance (ressemblant à des Dale) sont montés sur les côtés du châssis pour permettre une dissipation suffisante de la chaleur. Si vous retournez l'amplificateur à nouveau et enlevez la grille de protection des tubes, vous verrez au centre quatre 6SN7 double triodes. Celles-ci drivent les tubes de puissance KT88 et il en résulte un puissant push-pull de 2 x 50 watts sous 8 Ohms. Le circuit d'Autobias Adaptatif permet de maintenir les tubes en fonctionnement linéaire optimal pendant toute leur durée de vie et permet aussi une réduction considérable de la distorsion harmonique.

LET'S ROCK !

Même si je n'ai pas commencé mon écoute avec ce type de musique, elle reflète tout particulièrement une des caractéristiques essentielles des qualités sonores de l'ampli Mystère. Il est en effet difficile de ne pas marquer le rythme en tapant du pied en écoutant cet amplificateur. A nouveau je suis devant un amplificateur incroyablement musical. Autre point positif avec l'amplificateur Mystère: il semblerait qu'après environ 30 minutes il soit « rodé ». Mais, pour en être certain, j'ai laissé l'amplificateur branché pendant deux jours avant d'effectuer une écoute sérieuse. Dès les premières notes ce fut du plaisir. Vous connaissez la chanson, on choisit un vieux cd au hasard et on se dit: « Ah oui, celui-là ». C'est ainsi que le cd de Beverly Cranen fut le premier et quelle ne fut pas ma surprise de découvrir que je n'avais jamais entendu ce cd de cette façon auparavant. Wow... Serait-ce que je n'ai plus de point de référence dans cette gamme de prix et qu'en conséquence la restitution du Mystère me semble phénoménale ? Pour en avoir le cœur net, j'ai tout de suite débranché le Mystère de mon système. Pour être capable d'un jugement uniquement au niveau des performances du Mystère, j'ai installé un amplificateur intégré

d'un niveau de prix équivalent, celui que mes collègues du magazine allemand Stéréo utilisent depuis des années comme référence : le Symphonic Line RG 14. Le piano dans « Promise me » était maintenant étroit et plutôt loin derrière l'enceinte droite, alors que la voix était projetée entre les deux enceintes, un peu plus haut qu'une taille grandeur réelle. Les échos des notes les plus élevées de la voix avaient une grande présence. La prise de son des violons était moins plaisante, ils sonnaient quelque peu faux, comme d'ailleurs la batterie. Les graves étaient aussi plutôt faibles (résultat inattendu pour un amplificateur à transistors costaud). J'ai noté la même chose avec « Cracking » de Susan Vega. Toutefois le Symphonic Line RG14 reproduit bien les hautes fréquences. Il est rapide, ouvert et assez dynamique. J'utilisais donc plusieurs cd pour la comparaison sonore et il était temps de rebrancher le Mystère.

MUSIQUE MAESTRO, S'IL VOUS PLAÎT

Eh bien, oublions le « s'il vous plaît », car le Mystère IA21 en version KT88 ne sait faire qu'une seule chose : de la musique ! J'écoutais les mêmes cd que je venais d'écouter avec le RG14 et il ne s'était pas écoulé une heure... et à nouveau je fus étonné. Comment était-ce possible ? Une telle différence, alors que le RG14 est considéré comme un amplificateur de référence, notamment par nos voisins allemands. Avec l'amplificateur Mystère, la musique était plus « détendue », le son était absolument pur et l'image stéréo beaucoup plus large. Les voix (Beverly Craven) avaient considérablement plus de chaleur, de puissance et plus d'éclat. Mêmes résultats avec l'album de Jacintha « Here's to Ben », sa phénoménale ode à Ben Webster. Cet album superbement bien enregistré et qui vous donne la chair de poule à chaque écoute, révèle véritablement chaque déglutition de la chanteuse et vous pouvez vraiment entendre si le batteur utilise des baguettes ou des balais. En résumé, pas seulement la qualité du cd, mais surtout sa reproduction avec le Mystère est si pleine, que vous oubliez l'écoute analytique et que vous vous abandonnez délicieusement à la relaxation.

Et il s'est avéré que ce n'était pas seulement le cas avec ce cd. J'ai écouté des cd que j'avais aussi auditionnés avec le Symphonic Line et la même sensation se reproduisit. La musique était plus fluide, les timbres totalement naturels, les graves pleins et riches (bien qu'un peu moins puissants et rapides), les aigus moins projetés et plus cohérents avec le reste de la musique, simplement plus organiques. Chaque ligne musicale fut retracée sans aucun effort...

CONCLUSION

Si je conclus avec le dernier morceau de mon écoute du Mystère, « Carmina Burana », qui transforme la joie et la satisfaction des petites choses quotidiennes en principe de vie, alors je suis certain que je peux effacer un point sur votre liste de choses à faire: votre recherche pour un amplificateur à tubes de grande classe est terminée, le plaisir peut commencer.

Mystère IA21: € 2.600